

Une stratégie heuristique pour l'enseignement des langues*

Serge DEMIANOV

1. Stratégie traditionnelle

Il faut remarquer que l'enseignement traditionnel des langues se fonde sur une stratégie pédagogique vieille de plusieurs siècles.

Tout d'abord, on envisage habituellement l'étude linguistique de façon assez étroite : presque toujours, on entend par là l'étude d'une seule langue (pour la plupart des étudiants, cela signifie l'étude de la langue maternelle), ou, dans le meilleur des cas, de deux ou trois langues, enseignées indépendamment les unes des autres. Presque jamais, on n'entend par là l'étude de langues nombreuses et diverses, considérées dans leurs relations, c'est-à-dire l'étude du parler humain, du langage en général. Pourrait-on envisager un cours de chimie minérale qui ne prendrait en considération que deux ou trois éléments chimiques? Ou un cours de zoologie où on n'étudierait même pas les animaux par classes, comme les amphibiens ou les mammifères, mais où on considérerait uniquement une grenouille et un éléphant séparément.

Ensuite, on considère généralement que pour qu'un élève ou un étudiant apprenne une langue étrangère, il lui faut une motivation assez profonde. Et ces motivations-là ne touchent nullement le développement intellectuel, mais sont d'ordre exclusivement pragmatique.

Quand on choisit d'apprendre une langue étrangère, on s'appuie sur une idée concernant les langues principales, celles qu'il faut étudier en priorité. Et on ne prend nullement en considération le fait que la connaissance d'une seule langue est dangereuse pour le développement intellectuel, de même que le développement d'un seul et unique secteur économique serait dangereux pour un pays. Le danger

* Nous avons dû revoir le texte de cet article pour la langue. Nous espérons ne pas avoir trahi la pensée de l'auteur (NdE).

essentiel réside dans la limitation de la pensée linguistique de l'étudiant : cela la rend étroite, rigide et incapable de développements futurs. Au contraire, la rapidité et la profondeur de l'acquisition de langues nouvelles s'accroissent au fur et à mesure que l'on apprend de nouvelles langues.

Selon la méthode traditionnelle d'enseignement des langues, l'objet de l'étude est la langue, mais pas la parole, c'est un schéma abstrait et non pas la langue pratiquée. La stratégie pédagogique la plus adéquate pour un enseignement de ce type est d'aller de la théorie à la pratique. Pour décrire un schéma, un système, il faut apprendre aux étudiants les règles sur lesquelles ce système est fondé, illustrer ces règles par des citations (fragments du langage), puis affermir les connaissances acquises par la répétition de ces citations. C'est une voie tout à fait opposée aux besoins naturels de l'intellect dont le développement exige l'observation des conditions suivantes :

1. intérêt initial essentiel pour l'objet de l'étude (dans ce cas-ci : comprendre et être compris) ;
2. travail intellectuel individuel, fondé sur la pratique personnelle de l'objet d'étude, et visant sa connaissance ;
3. réalisation des connaissances acquises par la pratique (dans ce cas-ci : par la communication).

2. Stratégie naturelle

Plusieurs pédagogues, qui cherchent une stratégie plus efficace, s'intéressent au système qui semble le meilleur à première vue : l'étude de la langue par immersion dans le milieu où on la parle, et ce dès le plus jeune âge.

En effet, cette méthode aboutit au succès dans près de 100 % des cas, car la nécessité de communication en milieu étranger est plus forte que les barrières psychologiques qu'on aurait acquises à l'école. De par ce besoin de communiquer, même un individu de faible niveau intellectuel arrive à apprendre la langue.

Cependant, quelques problèmes ne sont pas résolus par cette méthode :

- La plupart des gens n'ont malheureusement pas la possibilité d'apprendre une langue étrangère de cette façon. En ce qui concerne les langues anciennes, il n'est pas encore possible, hélas, de voyager dans le temps. De plus, la langue maternelle n'est pas visée par cette méthode.
- Comme nous l'avons déjà expliqué, l'étude d'une seule langue ne peut pas être considérée comme un enseignement linguistique harmonieux.

L'objectif de l'enseignement véritable est de développer la pensée linguistique sur la base de langues nombreuses et différentes.

- La stratégie naturelle a deux aspects très importants. D'une part, l'assimilation de la langue n'est pas considérée par l'étudiant comme une étude, parce que le processus de communication cesse rapidement d'être perçu comme le but principal et unique. Au point de vue psychologique, il est très important de ne pas être bloqué sur le langage ou la langue. En cessant d'être un objectif d'apprentissage, une langue étrangère s'assimile librement et facilement.

D'autre part, cependant, cela a aussi un aspect négatif. Exclure la langue de l'objectif du développement intellectuel conduit à une attitude correspondante de sécheresse, d'indifférence, de pragmatisme. L'étudiant est privé de la partie heuristique de l'apprentissage, de la joie de la découverte, ce qui est très important pour développer la pensée linguistique.

Ainsi, la stratégie naturelle, qui est sans nul doute infiniment plus efficace que la stratégie traditionnelle, ne satisfait pas entièrement aux exigences d'un enseignement linguistique harmonieux.

3. Stratégie heuristique

A présent, il est temps de présenter, sous forme de thèses brèves, notre conception de l'enseignement des langues.

- En considérant le rôle que la langue, la parole, a dans notre vie, nous faisons de la pensée linguistique dans l'intellect un domaine séparé qui mérite beaucoup plus d'attention de la part des pédagogues, des linguistes et de tout le monde.
- Nous nous fondons sur la conviction que chaque individu dispose d'une grande réserve de capacités, y compris linguistiques, inconnues et irréalisées.

Cette thèse se vérifie de façon particulièrement manifeste pour les enfants de 2 à 5 ans : Ces petits se révèlent être des linguistes très fins et très attentifs, des expérimentateurs courageux, qui font leurs découvertes - remarquables pour cet âge - presque quotidiennement. Les barrières psychologiques, le désintérêt pour la langue, tout cela n'existe pas dans la conscience de l'enfant : ce sont des risques de la méthode d'enseignement traditionnel.

- A notre avis, l'enseignement d'une langue isolée est une chose improductive pour le développement de la pensée linguistique. Un enseignement harmonieux doit étudier des langues nombreuses et différentes, en mettant en évidence leurs ressemblances, leurs différences, et leurs corrélations linguistiques.
- Il est nécessaire de donner à la pratique de la langue, parlée ou écrite, une place primordiale dans l'enseignement. Les constructions théoriques, les schémas, les règles grammaticales doivent être réduits au minimum. Il faut que la communication – comprendre et être compris – soit la principale motivation du processus d'apprentissage des langues.
- Le développement de la pensée linguistique chez l'étudiant ne se réalise que si on prend en considération
 - a) l'individualité de sa pensée;
 - b) son besoin objectif d'acquérir des connaissances linguistiques.

Le respect du premier point permettra un développement libre qui devrait rendre l'apprentissage beaucoup plus efficace. Le respect du second point favorisera la croissance de l'intellect et rendra l'enseignement plus émotionnel et psychologiquement plus précieux.

Au total, la réalisation pratique de cette conception heuristique permettra de changer l'attitude qu'ont beaucoup de personnes vis-à-vis des langues et de l'enseignement des langues. C'est comme l'air, que l'on respire toujours, mais dont on ne jouit que bien rarement.

4. Stratégie heuristique et ordinateur

Examinons à présent une application de la stratégie heuristique à l'enseignement assisté par ordinateur.

A notre point de vue, l'ordinateur exerce un attrait important. Il permet un accès rapide à des sources et des matériaux nombreux (possibilité d'enseignement polyglotte). Il permet de travailler sur des fragments du langage, par affichage aussi bien que par audition. De plus, un logiciel heuristique qui se fonde sur un ensemble de questions soigneusement préparées par le professeur est le meilleur moyen de suivre l'acquisition personnelle de connaissances de l'étudiant sans s'ingérer dans le système.

Il existe de nombreux types de logiciels heuristiques. Nous voudrions présenter ici le scénario de celui qui a été développé à l'Université de Kazan (URSS) sur

IBM XT/AT par nous-même, pour la partie linguistique, et par notre collègue Dmitri Gladikov pour la programmation.

Ce logiciel, nommé "Lingua incognita" se fonde sur la stratégie heuristique dont nous avons parlé. Son objectif est l'interprétation d'un texte, modèle de la langue étudiée, qui comprend tous les éléments et les règles principales de la langue en question, ce qui permet à l'utilisateur d'acquérir des notions assez claires de cette langue sans l'aide de manuels ou de lexiques.

"Lingua incognita" a pour ambition de montrer aux étudiants une méthode de déchiffrement d'un texte écrit dans une langue inconnue d'eux. En même temps, ce logiciel leur permet de prendre goût et de s'intéresser à cette langue, de développer leur pensée linguistique et leur esprit d'initiative.

Comme matériaux, nous avons choisi quelques langues modernes ou anciennes :

l'allemand		le français
l'anglais		l'italien
le néerlandais		l'espagnol
le yiddish		le latin
le polonais	le suédois	le lithuanien
le tchèque	le norvégien	le géorgien
le russe	le danois	le tatar
le vieux slave		l'esperanto

Pour chacune de ces langues, nous avons enregistré trois textes qui se distinguent par leurs thèmes, mais aussi par leurs niveaux de complexité, depuis des textes d'école primaire jusqu'à des extraits de littérature classique.

Il faut encore signaler que "Lingua incognita" s'adresse à un large public : traducteurs, étudiants en sciences humaines, jeunes écoliers, et, de façon générale, tous ceux qui s'intéressent à la langue. Une interface simple permet de l'aborder quel que soit le niveau de départ.

Quand on a décidé de traduire un texte écrit en une langue inconnue, il faut choisir la langue désirée et ensuite le texte du niveau le plus simple (N1). Sur l'écran apparaît alors un texte court (pas plus de 100 mots). Un mot du texte est marqué par un petit rectangle (curseur) qui peut être déplacé sur n'importe quel autre mot à l'aide des touches de direction, "home" et "end".

Pour aider l'utilisateur à analyser ce texte, on met à sa disposition quelques modules d'assistance indirecte, destinés à mettre en évidence la complexité des corrélations linguistiques qui y sont présentes. Il s'agit d'une aide phonétique, lexicale, morphologique, grammaticale, à l'intérieur du texte, en comparaison avec

d'autres textes ou avec d'autres langues. Naturellement, l'utilisateur ne trouvera ni l'explication directe des mots inconnus, ni l'énoncé des règles de grammaire de cette langue.

S'il veut savoir comment prononcer l'un ou l'autre mot, l'utilisateur doit placer le curseur sur le mot en question et appuyer sur la touche F2. En-dessous du mot marqué apparaîtra alors sa transcription en caractères phonétiques internationaux. Cela permet parfois de définir le sens du mot grâce à des associations sonores. Cette aide est absolument nécessaire quand on analyse un texte écrit dans un alphabet non-latin.

Grâce au module d'aide lexicale (F3), on peut faire afficher dans une fenêtre de l'écran les correspondants du mot marqué dans deux langues sœurs, comparer leurs graphies et leurs acceptions, et découvrir par soi-même ce qui unit ou sépare ces langues. Tout cela permet d'enrichir et de systématiser la connaissance de la langue étudiée, ainsi que de tout le groupe de langues dans son ensemble.

Si l'aide phonétique et lexicale n'a pas suffi à définir le sens du mot ou de la phrase, on peut obtenir une aide grammaticale. Il faut appuyer sur F4 et demander l'affichage à l'écran d'une question d'ordre grammatical, comme "Montrez les substantifs." Il faudra alors placer le curseur sur les mots correspondant et appuyer sur la touche <Enter>. En fonction de la réponse obtenue, correcte ou non, l'ordinateur donnera une appréciation par une petite phrase humoristique. Ce module est particulièrement utile lorsqu'on aborde pour la première fois une langue rare. Les expériences que nous avons menées montrent que l'utilisation de connaissances grammaticales facilite grandement le déchiffrement du texte.

L'aide morphologique (F5) consiste en l'affichage, dans une fenêtre, du tableau de conjugaison des deux verbes les plus importants et les plus fréquents : être et avoir (naturellement, chaque langue a ses propres tableaux de conjugaison). Ces formes verbales ainsi que les pronoms qui les accompagnent peuvent aider considérablement le travail de déchiffrement.

La touche F6 active le module d'aide contextuelle, grâce auquel on peut vérifier si le mot marqué a déjà été rencontré dans le début, ou s'il figure encore dans la suite du texte. C'est une aide particulièrement utile quand on travaille sur des textes rédigés dans un alphabet non-latin.

Avec la touche F7, on a accès au "carnet". C'est un éditeur de texte ordinaire intégré à "Lingua incognita". Dans ce carnet, l'utilisateur peut écrire sa propre traduction du texte analysé. Quand il quitte le module, sa traduction est automatiquement sauvegardée dans la mémoire de l'ordinateur. Il faut souligner que la fixation écrite du train de la pensée est un moyen efficace de systématisation des connaissances linguistiques et de maîtrise de soi.

A la fin du travail, on a la possibilité de comparer sa propre traduction avec une traduction correcte. Quand on appuie sur la touche F8, l'écran se divise en deux fenêtres verticales, avec, dans celle de gauche, la traduction correcte, et dans celle de droite, la version de l'utilisateur. C'est à ce dernier de juger de la qualité de son travail.

Quand on appuie sur la touche F10, l'ordinateur affiche la liste des langues que connaît "Lingua incognita". Grâce à ce module d'aide, on peut aller chercher une information nécessaire (phonétique, lexicale, morphologique ou grammaticale) dans un autre texte rédigé dans la même langue ou dans une autre langue. Dans notre conception de l'étude des langues, ce module est, de toute évidence, très important pour que les étudiants prennent conscience des relations existant entre les langues.

Malgré son apparente simplicité, "Lingua incognita" a prouvé l'efficacité de la méthode sur laquelle il est fondé. Plusieurs dizaines de personnes, différentes par leur âge (de 10 à 60 ans), par leur nationalité, leur profession et leur niveau de connaissance linguistique, ont participé aux tests de "Lingua incognita". La seule condition était le libre consentement. Autrement dit, tous ceux qui ont utilisé le logiciel s'intéressaient aux langues. En moyenne, le temps nécessaire pour traduire un texte rédigé dans une langue inconnue a été d'une heure et demi. Les traductions obtenues étaient correctes pour 80 à 100 % du texte, aussi les participants étaient-ils très satisfaits. A la fin de chaque séance, ou presque, ils manifestaient le désir de continuer ce travail une prochaine fois.

En guise de conclusion, nous voudrions exprimer le vœu que l'utilisation de tels logiciels heuristiques dans l'enseignement des langues puisse élever considérablement la qualité de celui-ci.

Aujourd'hui, à la veille de l'unification des pays européens, les principes de la conception heuristique que nous venons de présenter sont particulièrement d'actualité. L'europpéen du troisième millénaire devra être polyglotte, indépendant, communicatif et plein d'initiative. Et il le sera si nous en prenons soin aujourd'hui.